

BASKETBALL

La demi-finale vue par le président d'honneur

Union essaiera d'égaliser dans la série de demi-finale des play-off ce soir à la Riveraine face à Lugano (19h30). L'analyse de Jean-Pierre Egger.

PAGE 31



ARCHIVES DAVID MARCHON

SPORTS

BCN TOUR Le maillot rose pour les derniers a été abandonné. Une décision bien accueillie.

Une belle fausse bonne idée

PATRICK TURUVANI

Le BCN Tour a beau grandir comme un ado qui mangerait huit fois par jour – 4949 inscrits, le record de 2015 (5868) est plus qu'en péril –, il n'est pas près de rattraper le Tour de France, en taille comme en notoriété. Sur la Grande Boucle, on se bat pour le maillot jaune de leader comme pour la tunique de dernier, la fameuse lanterne rouge, qui a fait la gloire passagère de quelques équipiers ayant compris la portée médiatique d'un tel combat d'arrière-garde.

Cette reconnaissance à l'envers n'a pas pris sur le BCN tour. L'idée de «récompenser» les premiers depuis la fin a fait bondir un grand nombre de parents, qui y ont décelé une volonté déplacée de se moquer des moins forts, en les contraignant à porter un maillot distinctif les désignant à tout le monde comme les plus nuls de chaque catégorie. Ces fameux maillots roses ont donc été abandonnés, dès la seconde étape hier à Colombier.

«C'était pour faire plaisir...»

«Notre sponsor maillots nous avait proposé d'en ajouter un pour les derniers, qui ne reçoivent jamais rien. C'était vraiment pour faire plaisir, nous n'avons pas pensé faire loin», assure Christophe Otz. La levée de boucliers a eu raison de cette fausse bonne idée. «Des mamans nous ont dit que c'était dégradant pour les gamins d'être ainsi stigmatisés. On nous a parlé d'enfants en surpoids, qui venaient surtout pour faire plaisir à leurs parents, et qu'il fallait donc encourager plutôt que décourager... Avec le sponsor, nous avons finalement décidé de renoncer à ces maillots.»

Une décision plutôt bien accueillie hier à Colombier. «C'est mieux comme cela, c'était vraiment dévalorisant pour les enfants concernés, il n'y avait plus le plaisir de la course populaire», lance Sabine, de Neuchâtel. Son mari, Luc, opine du chef. «Dire à tout le monde que tel ou tel coureur est dernier de sa catégorie, ce n'est pas le but d'une course comme le BCN Tour.»

Pour les parents rencontrés, l'idée aurait sans autres pu passer chez les adultes, mais pas



On ne verra plus les maillots roses de la discorde sur le BCN Tour. LUCAS VUITEL

chez les enfants. «Pour eux, c'est moins rigolo», souffle Vincent, de Neuchâtel. «Ça les cible et ça leur met une pression inutile. Ils ont déjà suffisamment le trac avec le monde et le coup de pistolet du départ, pas besoin de leur ajouter un maillot qui montre qu'ils sont derniers.»

Une maman, qui désire rester dans l'ombre, est plus nuancée. «Je ne voyais pas ça négativement», assure-t-elle. «Pour moi, c'était juste une manière de dire aux derniers qu'ils étaient également arrivés au bout de leur effort et qu'ils méritaient aussi quelque chose.» On parlait plus haut du Tour de France... «Ici, ce n'est que le BCN Tour. Même s'il y a de très bons coureurs, ce n'est pas non plus le très haut niveau. Il fallait prendre ça à la rigolade.»

Une question d'âge

Sonia, de Neuchâtel, trouvait l'idée plutôt chouette. «Personnellement, j'aurais été contente que ma fille soit dernière et qu'elle monte sur le podium avec un joli maillot rose, je suis sûre qu'elle aurait été toute fière!» Avant d'ajouter: «Mais c'est vrai qu'elle n'a que 4 ans... A partir d'un certain âge, cela peut devenir plus ambigu. J'ai déjà entendu des gamins dire

qu'ils ne voulaient plus faire le BCN Tour parce qu'ils avaient peur de finir dernier... Alors si on leur met en plus un maillot rose!»

Son mari, Stephan, enfonce le clou: «Vers 8-9 ans, on commence à réfléchir, à comprendre le regard des autres, les jugements commencent à faire mal...» On peut le vérifier tous les jours dans les

cours d'école, les gamins peuvent se montrer verbalement féroces les uns avec les autres, même pour des brouilles. «Et pour les garçons, la couleur pouvait aussi poser problème.»

Brian ne savait pas...

Difficile d'en toucher deux mots aux principaux intéressés,

puisque seuls «un adulte et trois ou quatre gamins sont venus chercher leur maillot à Couvet», précise Christophe Otz. Mais on en a quand même croisé un, hier à Colombier. Le petit Brian, habitant Les Fourgs, en France voisine. Alors, cela fait quoi de porter un tel maillot? «Bof, c'est la course, voilà... Quand on court, on

ne fait pas attention à ce que l'on a sur le dos. Et puis, je n'avais que ça!» Le garçon avoue qu'il ne savait pas qu'il n'était plus obligé de porter son maillot. Il en a pris note. «La semaine prochaine, je mettrai peut-être mon T-shirt vert.»

Celui que tout le monde a reçu. Pour être sûr de se fondre dans la masse. ●

Yerly et Medjahed doublent la mise à Planeyse

Déjà vainqueur à Couvet, Boumediene Medjahed a signé le doublé hier soir à Colombier. Le Français – qui conforte sa place de leader au classement général – s'est imposé avec cinq secondes d'avance sur Marc Lauenstein et 32 secondes sur Théo Pellegrini. A relever l'absence de Pascal Buchs (3e à Couvet), en camp d'entraînement de course d'orientation, qui ne lutera donc pas pour le classement final.

Chez les dames, Laurence Yerly a également fêté une seconde victoire après son succès à Couvet, sa 50e au total sur le Tour du canton. La Vaudruzienne a devancé Sandra Baumann (à l'03") et Chloé Blanc (à 2'30").

Pas dans le rythme au début – il sortait d'un «gros semi» dimanche à Thionville – Boumediene Medjahed est revenu sur Marc Lauenstein à 1500 mètres de la ligne, avant de faire la différence dans les 300



Laurence Yerly a signé sa 50e victoire d'étape sur le Tour du canton. LUCAS VUITEL

derniers mètres. «J'aurais voulu finir main dans la main avec lui, car c'est un super gars! Je ne connaissais pas cet endroit, mais je sens que ça va devenir mon site d'entraînement!»

Le champion sortant l'avoue: «Je manque de kils dans les jambes. J'ai tout donné dans le finish, mais j'ai trouvé mon maître.» Il devra cravacher pour conserver sa couronne. «Lucidement, il a de meilleures cartes que moi. Mais même si je cours désormais d'avantage pour mon équilibre de vie que pour gagner, je me laisse prendre au jeu. Avec un dossard sur la poitrine, on reste des animaux!»

Les courses des enfants ont été remportées par Anissia Raffaele, Melvyn Garcia (minis), Amélie Dagon, Dany Streit (poussins), Lisa Pellaton, Loïc Berger (écoliers C), Elina Benoit, Mickael Marti (écoliers B), Lola da Silva, Nico Enzmann (écoliers A), Alexis Lhérieau et Anaïs Pellaton (cadets). ●

RÉSULTATS

BCN TOUR, DEUXIÈME ÉTAPE

Colombier. Deuxième étape (9887 km, +152 m). Toutes catégories. Messieurs: Boumediene Medjahed (Fontaines) 33'11"6. 2. Marc Lauenstein (Cormondrèche) à 4". 3. Théo Pellegrini (Lamoura) à 31". 4. Mulugeta Negash (Neuchâtel) à 41". 5. Alexandre Rognon (La Chaux-de-Fonds) à 53". 6. Tristan Kipfer (Chaumont) 1'14". 7. Paul Flückiger (Bevaix) 1'26". 8. Sidney Rittmann (Leytron) à 1'35". 9. Michael Verniers (Savagnier) 1'47". 10. Tarnet Sela (Le Landeron) à 1'50".

Dames: 1. Laurence Yerly (Cernier) 38'14"4. 3. Sandra Baumann (Fleurier) à 1'03". 3. Chloé Blanc (Lamoura) à 2'30". 4. Romane Humbel (Saint-Blaise) à 2'46". 5. Christine Gerber (La Chaux-de-Fonds) à 2'47". 6. Nicole Vermot (Travers) à 4'02". 7. Evelyne Horisberger (Neuchâtel) à 4'40". 8. Joanna Ryter (Colombier) à 4'45". 9. Emmanuelle Membrez (Bevaix) à 4'45". 10. Monika Topinkova (Boudevilliers) à 4'51".

Classement général. Toutes catégories. Messieurs: 1. Medjahed 1h11'24"7. Pellegrini 1h12'07"4. 3. Lauenstein 1h12'08"2. 4. Rognon 1h13'42"0. 5. Mulugeta 1h13'51". 6. Kipfer 1h14'58"7. Baptiste Dubois (La Sagne) 1h15'44"8. 8. Tela 1h16'27"1. 9. Michael Enzmann (La Neuveville) 1h16'43"9. 10. Flückiger 1h16'55"9.

Dames: Yerly 1h22'24"8. 2. Baumann 1h25'06"0. 3. Blanc 1h28'46"2. 4. Gerber 1h29'09"0. 5. Humbel 1h29'48"2. 6. Vermot 1h31'30"1. 7. Membrez 1h32'53"8. 8. Horisberger 1h33'23"9. 9. Odile Rein (Sonvilier) 1h34'03"6. 10. Lucia Lauenstein (Cormondrèche) 1h34'38"0.

Prochaine étape: mercredi 6 mai aux Ponts-de-Martel (10,248 km, +85 m).

GALERIE PHOTOS



Retrouvez notre complément d'images

www.arcinfo.ch + iPad + ePaper

PUBLICITÉ

